



# Mephisto {Rhapsodie}

de Samuel Gallet

Une commande d'écriture de Jean-Pierre Baro

Librement inspiré de l'oeuvre de Klaus Mann

Mise en scène Jean-Pierre Baro • Création 2018 - 2019

# *Mephisto {Rhapsodie}*

Création mars 2019 au Théâtre National de Bretagne - CDN

Texte **Samuel Gallet**

Une commande d'écriture de **Jean-Pierre Baro**

Librement inspiré de l'oeuvre de Klaus Mann

Mise en scène **Jean-Pierre Baro**

Avec **Jacques Allaire, Julien Breda, Lorry Hardel, Elios Noël, Tonin Palazzotto, Pauline Parigot, Mireille Roussel ... (Distribution en cours pour 8 comédiens)**

Son **Loïc Le Roux**

Lumières **Bruno Brinas**

Scénographie **Mathieu Lorry Dupuy**

Costumes **Majan Pochard**

Collaboration à la mise en scène **Amine Adjina**

Régie générale **Adrien Wernert**

Administration, production, diffusion **Cécile Jeanson**

Chargée de production **Marion Krähenbühl**

**Durée estimée** 2h15

**Production** Extime Cie, Théâtre National de Bretagne CDN – Centre européen théâtral et chorégraphique

**Coproduction** MC2 : Maison de la culture - Scène nationale de Grenoble, Les Scènes du Jura Scène nationale, Théâtre Olympia CDN de Tours, le POC - Pôle Culturel Alfortville, Collectif Eskandar (production en cours)

**Accueils en résidence** Théâtre National de Bretagne CDN, Le Tarmac-La Scène Internationale Francophone

Extime Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France et est associée au Théâtre National de Bretagne CDN – Centre européen théâtral et chorégraphique.

## Note d'intention

### **Quelques notes sur *Mephisto {Rhapsodie}*, l'art et la politique, et la fragile résistance**

*« Nous qui avons vécu la montée du fascisme, nous nous vîmes une fois encore replongés dans cet état des commencements, surnois, indéfinissables. »*

Peter Weiss, *L'esthétique de la résistance*

*« Le succès, cette sublime, irréfutable justification de toutes les infamies. »*

Klaus Mann, *Mephisto*

*« Refrain politique, abominable refrain ? » Vieux proverbe allemand, vieille erreur allemande. Comme si la politique était – devait être – autre chose que la planification et l'organisation de la vie collective des êtres humains ! Et comme si l'art pouvait exister en dehors du contexte social, flottant dans le vide, autonome et indifférent ! Mais même à supposer que l'art et la politique n'aient effectivement rien à voir l'un avec l'autre, qu'en est-il de l'artiste ? Il n'est tout de même pas qu'un paquet d'énergies créatrices, il n'est pas exclusivement l'instrument de l'inspiration divine. Il est aussi, entre autres, un être humain et un citoyen, soumis aux mêmes lois que ses contemporains les plus ordinaires. Si un ténor se fait prendre à*

*voler des petites cuillères en argent, il aura probablement affaire à la police. Un poète qui fait de la fausse monnaie ou qui viole et qui tue sera traité en criminel, quelle que soit l'originalité de ses vers. Et quand un artiste de talent, voire de génie, fait cause commune avec des bandits politiques, il devrait s'en tirer ? Les dirigeants et représentants de la culture ont-ils le droit de s'allier impunément à l'ennemi mortel de la culture ? Les génies peuvent-ils tout se permettre en matière politique ? »*

Klaus Mann, *art et politique*, in *Contre la barbarie*, 1925-1948, éditions Phébus, page 427-433

Montée des extrémismes, banalisation des discours racistes, crise économique, replis identitaires, autoritarisme, appels répétés à la grandeur et à la pureté nationale, mépris du débat d'idées et haine de la démocratie, ressentiment, hargne et colère, attrait obscur pour la catastrophe..., l'Europe actuelle se retrouve fortement hantée par le spectre de son histoire fasciste. La comparaison régulièrement faite entre le contexte actuel et l'Allemagne des années 30, a de quoi nous interpeller.

Si la séquence historique que nous traversons ne peut être calquée sur celle de la République de Weimar – l'Histoire bégaie mais ne se répète jamais à l'identique –, si la période qui s'ouvre ne s'inscrit pas dans les mêmes enjeux politiques, cette époque du début des années 30, minée par le dégoût d'elle-même, hantée par la destruction, le désir de vengeance et la grande catastrophe, impuissante à empêcher l'horreur d'advenir, pourrait peut-être nous permettre de questionner la nôtre. Quels rapports entretenons-nous aujourd'hui avec la catastrophe, avec le fascisme, avec l'indifférence ou avec, comme l'évoque l'historien Patrick Boucheron, notre propre fascination pour la tyrannie ?

En retraçant l'itinéraire d'un artiste avide de gloire dans une société allemande gangrénée puis dévorée par le nazisme, en s'inspirant de la figure du grand acteur allemand Gustaf Gründgens qu'il a très bien connu, Klaus Mann dans son roman *Mephisto* nous plonge au cœur de la question des liens qu'entretiennent l'art et le pouvoir, le théâtre et l'État, la politique et les artistes, et plus largement, nos propres existences avec le compromis.

S'inspirer de ce roman, de la figure ambiguë de Gustaf Grundgens, des combats que Klaus Mann a mené toute sa vie jusqu'à l'épuisement et le suicide, de ses articles dans *Contre la Barbarie* où il raconte ses entrevues avec les artistes ayant continué à travailler sous le Troisième Reich, nous conduit inmanquablement à nous interroger sur l'époque contemporaine, sur les liens qu'entretiennent aujourd'hui l'art et la politique, sur nos propres points aveugles et sur la figure de l'artiste prise souvent dans une schizophrénie entre amour revendiquée de la justice et de l'humanité et course à la gloire effrénée dans l'ultra concurrence capitalisme.

Jusqu'où sommes-nous capables d'aller pour éviter que la politique ne vienne contrecarrer nos plans, pour atteindre ce que nous nous étions promis d'atteindre ? Une place, une position, une respectabilité, un rêve ? Qu'est-ce que nous acceptons de ne pas voir, de ne pas dénoncer pour pouvoir mener nos affaires au mieux ? Pour être préservé du sort anonyme des masses ? Quelle est la nature de ces compromis honteux que nous cessons de passer avec notre époque ? Pouvons-nous prétendre réellement combattre et subvertir un système de l'intérieur ? Quand ce système est de plus en plus rigide, répressif, autoritaire ? A partir de quand faut-il s'enfuir, prendre une autre

voie, aller ailleurs, extravaguer ? L'Art et la Culture sont-ils, comme on le dit beaucoup aujourd'hui, des remparts contre la Barbarie ?

*Mephisto {Rhapsodie}* tente de déjouer les évidences, de critiquer la paresse de pensée qui nous fait parfois croire que nous ne participons pas de ce qui détruit un monde. Car il s'agit sans doute de travailler la mauvaise conscience d'un temps, d'interpeller ce pays où nous sommes, d'y évoquer le sentiment de relégation ressenti par beaucoup pour appréhender le terreau sur lequel naissent les catastrophes. *Mephisto {Rhapsodie}* parle aussi du doute de ce que peut le théâtre à l'heure des périls, de ce que signifie le théâtre dans un monde de la production effrénée et de l'urgence permanente, questionne la puissance ou non de ce que nous faisons, la nécessité et la vanité de ce que nous faisons, l'engagement et le sentiment d'impuissance face au bulldozer de l'Histoire qui arrive, et tente de venir interpeller les forces mêmes qui nous fondent, nos fragiles mais nécessaires résistances à ce qui nous détruit.

Samuel Gallet, mai 2018



### **Jean-Pierre Baro** **metteur en scène**

Comédien et metteur en scène formé à l'ERAC, Jean-Pierre Baro dirige Extime Cie, et met en scène une dizaine de pièces dont *Ivanov* [*Ce qui reste dans vie...*] d'après Anton Tchekhov en 2011, *Woyzeck* [*Je n'arrive pas à pleurer*] d'après Georg Büchner en 2013, *Gertrud* de Hjalmar Söderberg en 2014, *Master* de David Lescot et *Disgrâce* d'après J.M. Coetzee en 2016. Cette même année, il crée *La mort de Danton* de Georg Büchner au Printemps des comédiens avec les élèves de L'ENSAD et *Suzy Storck* de Magali Mougel à La Colline – Théâtre national avec les élèves de l'ERAC. Début 2017, il est invité à porter à la scène *La ville ouverte* de Samuel Gallet et *À vif* de Kery James. Il mène régulièrement des stages et ateliers professionnels, au Conservatoire de Tours et d'Orléans, au CNAC, à l'ESAD..., et mettra en scène *CRUE (anticipation climatique)* des auteurs de la 77e promotion de l'ENSATT en février 2018.



## **Samuel Gallet**

### **écrivain, metteur en scène, interprète**

Né en 1981, Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène en compagnie de musiciens.

Six de ses pièces ont été diffusées sur France Culture et la plupart font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger.

Lauréat 2014 de la Villa Médicis Hors les murs (Institut Français) pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, régulièrement associé à des théâtres et des Centres Dramatiques (CDN de Vire, Scènes du Jura) il anime depuis 2015 Le Collectif Eskandar et codirige le département Écrivains dramaturges de l'ENSATT.

Ses textes sont publiés aux Éditions Espaces 34. Dernièrement sont parus : *La bataille d'Eskandar*, *Issues*, *Oswald de nuit* et *Communiqué n°10*, traduit en espagnol, anglais, allemand et tchèque. *La ville ouverte*, mis en scène par Jean-Pierre Baro en 2017, paraîtra chez le même éditeur en février 2018.

### **Disgrâce**

« Jean-Pierre Baro continue d'apposer sa patte unique dans le théâtre contemporain, croisant le tragique et le comique, le réalisme et le symbolique. »  
Patrick Sourd – M le magazine du Monde, 28/10/16

### **Master**

« La force du spectacle tient à la vertigineuse mise en abyme de ce théâtre dans le théâtre où l'on ne sait plus qui est le maître et qui est le disciple, tant surfer sur les vagues des mots, du verbe et de ses rimes propices est mouvementé. »  
Véronique Hotte – Hottello

### **Gertrud**

« Rompant avec l'historicité revendiquée du chef-d'œuvre filmé par Carl Theodor Dreyer, Jean-Pierre Baro révèle une *Gertrud* résolument contemporaine dans l'interprétation vibrante de Cécile Coustillac »  
Patrick Sourd – Les Inrockuptibles

### **Woyzeck**

« Le metteur en scène Jean-Pierre Baro réussit un *Woyzeck* époustouflant. L'ensemble, servi par des comédiens à l'unisson est un kaléidoscope éclatant d'émotions en correspondance. »  
Emmanuelle Bouchez – Télérama (TT)

## *Contacts*

extimecompagnie@gmail.com

Direction artistique : Jean-Pierre Baro

Administration, production, diffusion : Cécile Jeanson

cecile@bureau-formart.org

Bureau : +33 (0)9 70 46 78 18

Mobile : +33 (6) 11 59 78 45

Adresse postale : 73 Rue Broca, 75013 PARIS

[www.bureau-formart.org](http://www.bureau-formart.org)

photographie de couverture :

Yves Marchand & Romain Meffre

Ballroom, Lee Plaza Hotel, Detroit, 2006